

CRÉATION CHORÉGRAPHIQUE 2027

de(s)génération(s)

CHRISTOPHE HALEB

Projet
soutenu par

**Fondation
de
France**

de(s)génération(s)

Cette nouvelle création s'attachera à repenser l'idée de génération : qu'est-ce qui perdure en nous et qui se tresse entre les générations ? Quelque chose qui ne serait pas l'héritage au sens d'un legs familial, ni d'un empiement d'individus qui se supplanteraient les uns aux autres, mais d'un entrelacement de fils de vie, qui s'enchevêtrent et s'enroulent les uns sur les autres pour engendrer du vivant. Une façon de tresser ensemble avec nos fibres et nos frictions que nous devons apprendre à utiliser.

CONTEXTE D'APPARITION

À ce jour et depuis quelques années déjà, avec les outils de la danse, de l'anthropologie et du cinéma, je mène l'enquête et réalise de nombreux films documentaires et écritures performatives au plateau. J'aime m'attaquer au réel et fictionnaliser le récit, mettre en scène et donner du sens à l'action, chorégraphier le mouvement, l'espace, le corps. Sur scène et à l'écran mon processus créatif met en jeu et en situations nos représentations d'une jeunesse contemporaine et ses interrogations sur l'identité, sur ses attachements et son sentiment d'appartenance.

Nous ouvrons avec cette nouvelle pièce pour plateau **de(s) génération(s)** le troisième volet du cycle commencé avec **ENTROPIC NOW** et **ÉTERNELLE JEUNESSE**, qui brosse depuis huit ans des portraits contrastés d'une jeunesse plurielle, des villes et des environnements, dans lesquels elle travaille à son émancipation.

Fort de notre dernière création scénique **ENTROPIC NOW**, une installation performative présentée à Chaillot théâtre national de la danse, au Théâtre de l'Agora scène nationale d'Évry-Courcouronnes, à la Biennale de danse de Lyon, et à la Maison de la Culture d'Amiens scène nationale, je souhaite avec **de(s) génération(s)** poursuivre cette dynamique de recherche, d'écriture et de création autour des questionnements liés à la jeunesse, en l'ouvrant maintenant à **l'idée de génération**.

Pour écrire cette prochaine pièce chorégraphique je réunis un petit groupe de **six jeunes danseur-euse-s et circassien, noyau de la pièce ayant différentes pratiques et spécialités dans les domaines de la danse contemporaine et urbaine, du sport et du cirque**. Ce sont de jeunes professionnel·les ayant aujourd'hui entre 22 et 26 ans que j'ai rencontrés ces cinq dernières années dans la fabrication des films de la série **ÉTERNELLE JEUNESSE** et du dispositif performatif **ENTROPIC NOW**, mais aussi lors des différents spectacles de cirque que j'ai pu réaliser avec les étudiants du CNAC et de l'ENACR.

Pour penser et traiter ce sujet de la génération je souhaite inviter également **20 individus, amateur·ices et volontaires ayant entre 16 et 80 ans** à participer et collaborer, par la pratique, à l'élaboration d'un processus créatif et à performer une partition chorégraphique.

Avec ce projet, nous avons besoin maintenant de nous projeter, jeunes et moins jeunes, et de concentrer notre attention ensemble, sur la fabrique d'un nouvel objet hybride intergénérationnel au plateau pour le printemps 2027.



L'IMPLICATION D'AMATEUR·ICES INTERGÉNÉRATIONNEL·LES DANS LE PROCESSUS CRÉATIF

Avec cette nouvelle création j'ai envie **de questionner la notion d'amateur·ices au plateau et le sens de ce travail spécifique** en regard à de nombreuses propositions chorégraphiques impliquant des amateur·ices qui ont déjà été réalisées.

Comment le processus créatif peut nourrir personnellement et socialement ces personnes dites amateur·ices ? Nous interrogerons leur engagement, ce qu'ils et elles en attendent, ce que ça leur fait de s'engager dans un tel projet. Avec **de(s) génération(s)**, un point d'attention nous est ainsi posé à tous·tes à l'endroit de la dimension **transformatoire**. Partir du principe du don et du contre don.

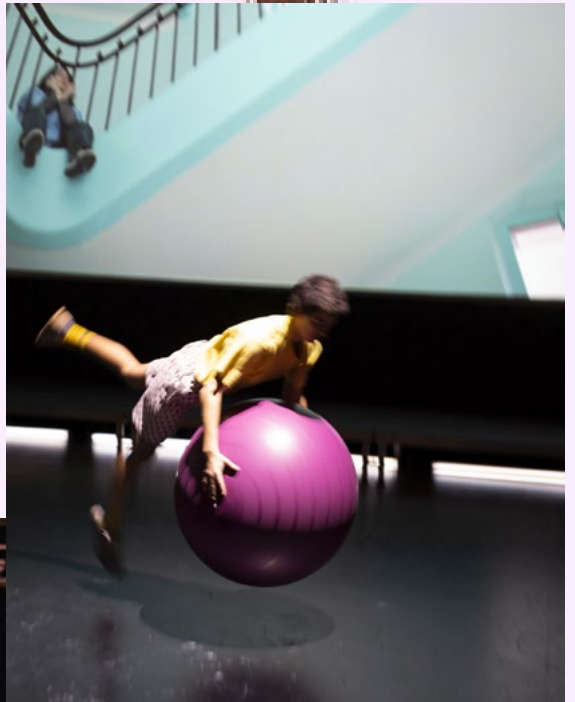
L'un des enjeux aussi sera de ne pas accentuer le côté folklorique des gens « ordinaires », de **travailler subtilement à l'endroit de cette rupture entre amateur·ices et professionnel·les**. On parlerait ici d'*Othertification*, qui aurait comme effet d'accentuer l'altérité.

Ma question est comment je mets en spectacle ces corps ordinaires, hyper banals ? Comment je deal avec cette ordinarité ? Je peux brouiller les cartes, ou alors affirmer que c'est précisément ces corps qu'il faut voir.

Nous partirons de la conscience que ces individus ont de leur mise en scène, au fur et à mesure que la pièce s'écrit dans le consentement et le processus d'appropriation d'être acteur·ice sur scène. Il me semble important de nommer l'image de soi. Qu'ils et elles ne soient pas juste des matériaux scéniques.

À partir de ces principes éthiques et moraux nous pourrions activer pleinement la part d'agentivité de chacun·e, conscient·e d'être acteur·ice sur scène.



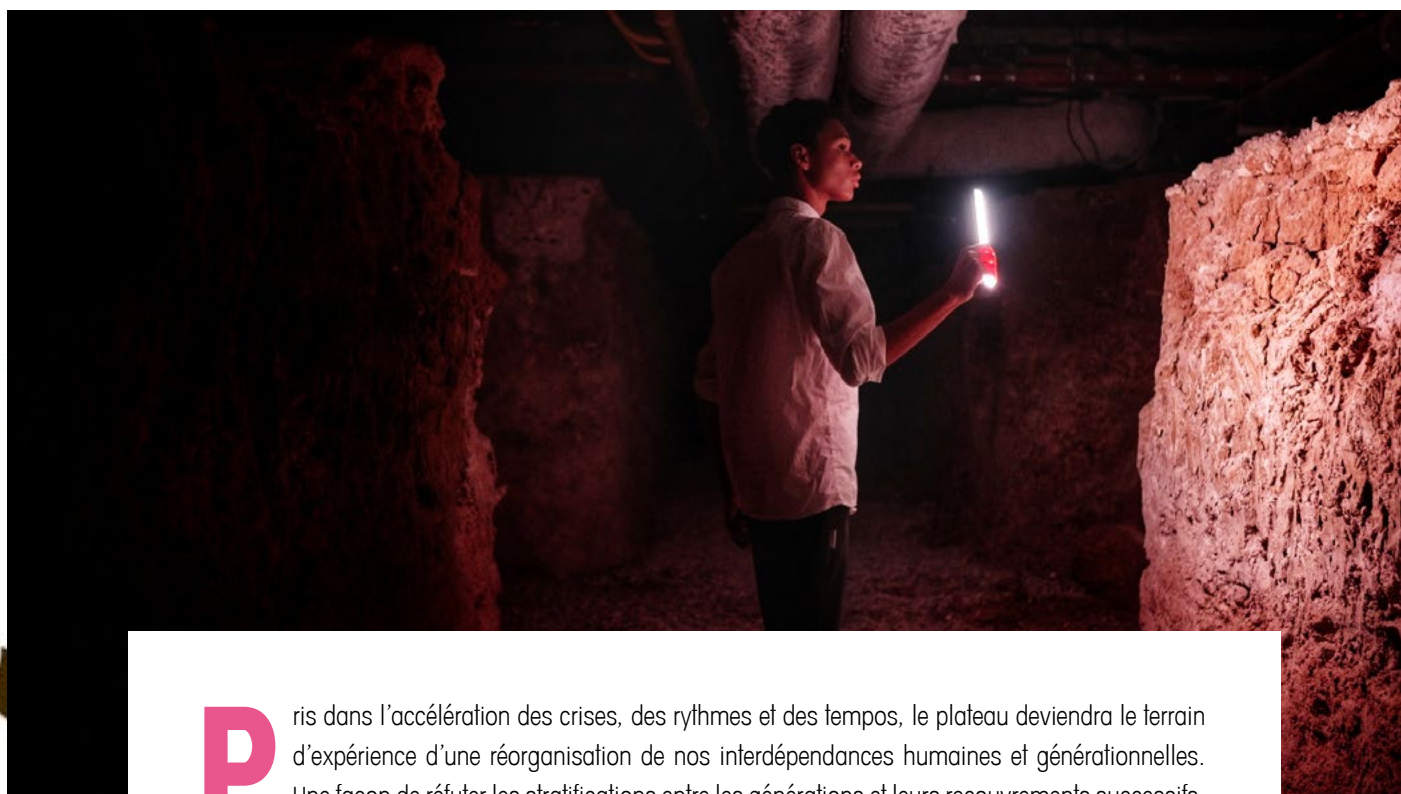


NOTES D'INTENTIONS

Ma démarche artistique étant en lien avec la société, je cherche toujours à m'engager dans la création avec les gens et le contexte environnant. Dans le processus créatif de **de(s)génération(s)**, nous interrogeons nos appartenances à notre lignée humaine ; comment nos attachements et nos détachements avec nos milieux vivants et avec les êtres, comment nos manières de faire l'expérience du monde transforment-ils nos modes d'organisations sociales ?

Il se passe quelque chose d'étrange dans nos rapports intergénérationnels face à la catastrophe écologique et démocratique en cours, qui nous demande de requestionner nos rapports à l'autre comme nos rapports à la nature, à sa domestication et à sa part sauvage.

Quelque chose lié à nos responsabilités envers les jeunes générations comme à l'entretien de nos milieux de vie. Inventer une danse pour conjurer les crises relationnelles comme environnementales et maintenant sanitaires qui affectent l'ordinaire de nos vies et nous rappellent toujours plus la fragilité de l'idée moderne selon laquelle « il est possible de [se tenir debout seul], indépendamment des autres » – ce que l'anthropologue américaine Anna Tsing nomme « le rêve de l'aliénation ».



Pris dans l'accélération des crises, des rythmes et des tempos, le plateau deviendra le terrain d'expérience d'une réorganisation de nos interdépendances humaines et générationnelles. Une façon de réfuter les stratifications entre les générations et leurs recouvrements successifs. Je m'intéresse à ce qui fait que ça tient ensemble. Comment ça frotte vraiment en ce moment entre les générations. Quelles interactions, quelles affiliations ?

QUELS LIENS ENTRE GÉNÉRATIONS POUR UNE RÉELLE TRANSFORMATION ?

L va falloir changer tout cela nous dit-on, nos habits, notre rapport à la modernité, avec ses prédateurs, ses colonisations, ses dominations, et ajuster nos gestes à nos luttes, à nos âges, à nos territoires. **Mais avec quelle manière de penser la génération cette transformation requise et nécessaire peut-elle s'inscrire ?**

Aujourd'hui les liens entre les générations et nos milieux de vie qui composent notre monde actuel sont devenus ténus et précaires. **Comment éviter le risque fatal d'une rupture des liens et de tout langage commun entre les générations ?** Il y a même des vieux qui parlent d'une génération de « dégénérés » : qui aurait perdu les qualités propres à son espèce. Pourtant nous pouvons constater que la jeunesse actuelle a un avenir marqué par la conscience de l'anthropocène, par la question du climat et de la biodiversité. Elle vit dans la crise environnementale et sanitaire elle aussi, ce qui affecte les vies ordinaires, ou l'ordinaire de nos vies. Mais notre responsabilité d'adultes vieillissant envers la génération qui vient ne serait-elle pas à la hauteur de l'attention que nous devrions porter à nos environnements fragilisés et dégradés par trop de recouvrements et d'étouffements successifs ?

Le plateau sera vécu ici comme terrain d'invention, un écosystème où s'élaborent les liens et les formes d'espaces de notre relation aux filiations et aux héritages qui nous unissent les uns aux autres.

Questionner l'héritage, les *dance-ancestor*, le fait de rendre hommage, le fait d'une reconnaissance qui constitue ta danse, ton chemin. Faire un retour à l'altérité, faire confiance aux ancêtres et à la manière de les choisir, de les convoquer. Les personnes âgées contribuent au rituel, elles en sont les gardien·nes. C'est une vraie fonction sociale. Avec **dé(s) génération(s)** je parlerai d'une recherche de communauté d'élection, dans un rapport d'invention de ses lignées, un rapport aux généalogies.

« Pouvons-nous imaginer une société dans laquelle les jeunes et les personnes âgées, qui sont actuellement exclus des opérations de conduite du monde, seraient de nouveau en mesure de collaborer à l'élaboration des conditions de la vie collective ? »

Tim Ingold, anthropologue



COMPAGNONNAGE ET HÉRITAGE

Fidèle à mon ambition de décroquer et de mêler fiction et documentaire, vidéo et spectacle vivant, **de(s)génération(s)** activera le récit d'une jeunesse prise dans une file intergénérationnelle qui se tient debout dans la queue. Dans le compagnonnage, dans le fait de marcher à côté, dans la coexistence vibratoire, dans l'apprentissage d'une attention aux différentes étapes. C'est de cette transmission-là dont nous parlerons. Une forme d'éducation de nos attentions.

Ce processus interroge **la mémoire, l'ancrage, l'appartenance**. La recherche de sa filiation se pose aussi en contre-courant à l'idée de se construire en individualité, à ne pas pouvoir être dans le commun, à penser qu'on peut tenir seul par soi-même. Produire une génération d'individus déplaçables à souhait, dans un appel de liberté, ce qui se révèle être une belle conquête capitaliste. Tout peut être déplacé. Plus d'ancrage. Fini **les racines**. Être réticent à l'attachement !

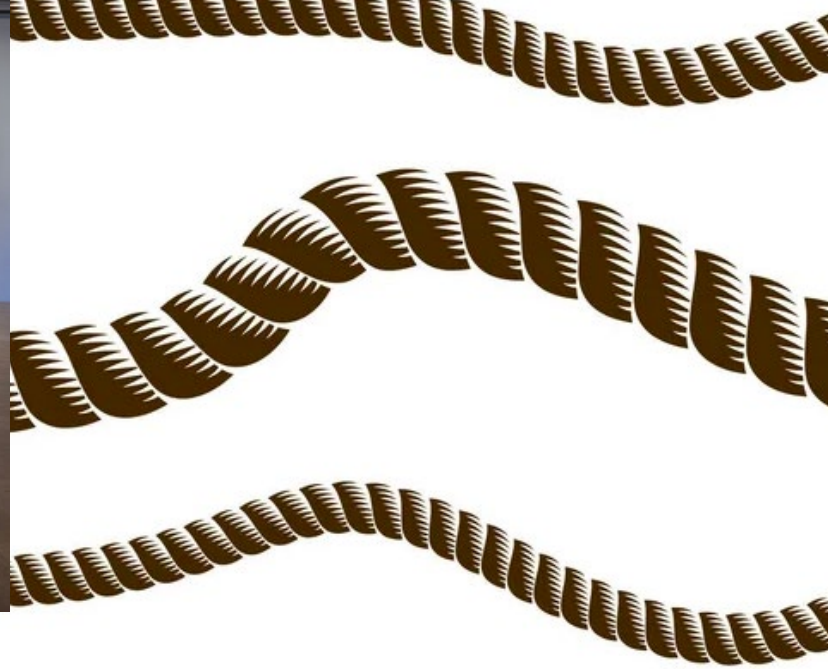
Une friction très actuelle politiquement et socialement qu'on observe bien entre les générations identitaires et libertaires. Entre les progressistes et les conservateurs, entre les jeunes et les anciens, etc.



DE LA RÉGÉNÉRATION

Nous sentons plus que jamais le besoin de ré-animer un monde que nous n'avons jamais cessé d'entretenir par certaines de nos pratiques corporelles, physiques et spirituelles, un monde incarné et sensible plus qu'un monde enchanté par la technologie. Si aujourd'hui encore c'est à l'homme et à la nature que revient le pouvoir de « ré-enchanter le monde », un monde bien plus dense de nos présences que nous ne l'imaginons, faire l'expérience de ce monde nous demande à chaque fois d'être dans le vécu, dans une manière sensible de percevoir et d'intégrer nos mouvements, les êtres et les choses, d'expérimenter d'autres façons d'entrer en relations, de bouger, de partager notre socialité, nos émotions. Régénérer le monde, habiter la ruine, habiter la Terre, habiter le corps et la poétique du corps.





La danse participe de cette pratique régénérative. La création est un processus d'engendrement. **Revenir au plateau comme un rituel Païen.** Un des défis du rituel, est de croire que le monde allait renaître. Mais le renouveau ne va pas de soi, la régénération ne va pas de soi, il faut des efforts, beaucoup d'efforts et des attentions.

Le spectacle est un rituel dans lequel nous aurons à performer nos appartenances au monde, pour bien le régénérer. Avec sérieux et humilité, nous réhabiliterons nos danses, nos gestes, nos paroles, nos archives, nos images, nos mémoires, pour re-raconter le monde et l'entretenir, prendre soin de lui et

tenter d'éviter sa dégradation. Nous dansons, non pas pour raviver le même, mais pour générer une forme qui s'apparente à une hybridation. Pour régénérer, il nous faudra réactiver différemment notre rapport aux traditions, ouvrir une porte, accueillir quelque chose d'autre.

Maintenant posons-nous la question de savoir à quoi nous ouvrons-nous ? Et quel environnement, quel contexte de création générerons-nous ?



DISTRIBUTION

Conception, chorégraphie et mise en scène : Christophe Haleb

Avec la complicité des six danseur-euses et interprètes : Fatma-Zahra Ahmed (danse), Gaspard Ajolet (danse), Bastien Charmette (danse), Youri Durand (acrobatie et équilibre sur objet), Matéo Souillard (danse), Ruth Wandja Kasongo (danse)

Afin de réaliser cette œuvre participative, il nous faudra en amont des représentations réunir dans chacune des villes

un groupe d'une vingtaine de personnes amateur-ices.

Pour cela, trois périodes d'ateliers de pratique et d'écriture chorégraphique seront à définir et à mettre en œuvre avec les équipes des lieux, selon les formes de compagnonnages envisagés :

5 personnes entre 65 et 80 ans

5 personnes entre 45 et 65 ans

5 personnes entre 30 et 45 ans

5 personnes entre 16 et 19 ans

Scénographie : Delphine Gatinois, conception d'objets-sculptures à partir de matériaux recyclés, issus de précédentes scénographies de La Zouze

Sélection films : Christophe Haleb, à partir de la source d'images réalisées ces dernières années

Montage : Bénédicte Cazauran, Sylvain Piot

Musique originale : Benoist Bouvot

Lumière : Julien Soulatre

Assistanat chorégraphique : *(en cours)*

Création et réalisation costumes : *(en cours)*

Régie générale : Julien Soulatre

Administration, production et diffusion : Géraldine Humeau, Nicolas Beck

MODALITÉS D'IMPLICATION DES AMATEUR-ICES

- Une **première rencontre et un casting** se dérouleront durant deux ou trois jours dans la ville où les représentations auront lieu, en collaboration directe avec l'équipe des relations publiques de la structure partenaire pour constituer un groupe d'amateur-ices intergénérationnel
- **Trois sessions d'atelier** de deux ou trois jours chacune (à raison de 3 ou 4 heures par jour) auront lieu en amont des représentations dans la ville d'accueil. Si la structure partenaire est aussi co-productrice et accueille l'équipe artistique pour un temps de résidence de création, une des sessions d'atelier avec les amateur-ices aura lieu durant cette résidence
- **Répétitions au plateau** avec le groupe d'amateur-ices constitué et l'équipe au complet lors de l'exploitation du spectacle

En fonction de la situation géographique, un même groupe d'amateur-ices pourrait circuler entre plusieurs villes d'accueil du spectacle.

LA PRODUCTION EST TOUJOURS EN COURS !

Ce projet de création est soutenu par la Fondation de France.

Coproducteurs confirmés : Le Manège scène nationale de Reims, Viadanse CCN de Belfort Franche-Comté, CCN - Ballet national de Marseille

Nous sommes toujours en recherche de coproducteurs, voici les structures avec qui nous sommes en discussion : Théâtre de l'Agora scène nationale de l'Essonne, CCN d'Orléans, CNDG Angers, Ballet du Nord CCN de Roubaix, etc.

Partenaires de programmation prévus ou envisagés : Le Manège scène nationale de Reims, Théâtre de l'Agora scène nationale de l'Essonne, Le ZEF scène nationale de Marseille, Le Gymnase CDCN de Roubaix, La Maison de la Culture d'Amiens scène nationale, Chaillot théâtre national de la Danse, La Comédie de Clermont-Ferrand scène nationale, Espace des Arts scène nationale de Chalon-sur-Saône, Les Hivernales CDCN d'Avignon, Maison de la danse de Lyon, La Maison danse CDCN Uzès Gard Occitanie, etc.

PLANNING PRÉVISIONNEL DE RECHERCHE ET DE CRÉATION *(en cours)* de(s)génération(s) :

> AOÛT 2025 - Première rencontre, laboratoire

Du 28 au 30 août, à Marseille Dans Les Parages.

> JANVIER 2026 - Résidence de création espace plastique et scénographique (1 semaine)

Du 13 au 17 janvier, à Marseille Dans Les Parages.

> MARS 2026 - Résidence de recherche et de création (1 semaine)

Du 23 au 28 mars, à Marseille Dans Les Parages.

> SEPTEMBRE 2026 - Résidence de création espace plastique et scénographique (1 semaine)

Du 7 au 12 septembre, à Marseille Dans Les Parages.

> SEPTEMBRE 2026 - Résidence de recherche et de création (2 semaines)

Du 7 au 18 septembre, au Ballet national de Marseille CCN.

Avec des sessions d'ateliers avec les groupes d'amateurs de Marseille.

> NOVEMBRE 2026 - Résidence de recherche et de création (1 semaine)

Du 9 au 13 novembre, à Marseille Dans Les Parages.

Avec des sessions d'ateliers avec les groupes d'amateurs.

> FÉVRIER 2027 - Résidence de création (1 semaine)

Du 15 au 19 février, au Théâtre de l'Agora scène nationale de l'Essonne, ou au CCN d'Orléans.

Avec des sessions d'ateliers avec les groupes d'amateurs.

> JANVIER - MARS 2027 - Résidence de création (1 semaine)

Une semaine à définir au Ballet du Nord CCN de Roubaix, au CNDC Angers, ou au CCN d'Orléans.

Avec des sessions d'ateliers avec les groupes d'amateurs.

> AVRIL 2027 - Résidence de création (2 semaines)

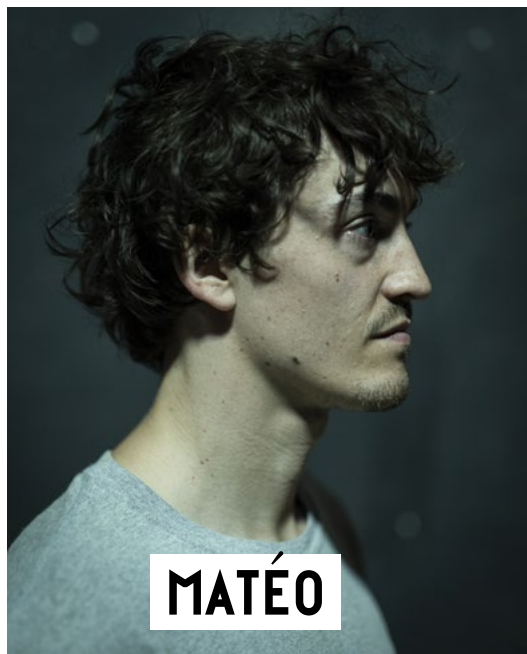
Du 5 au 16 avril à Viadanse CCN de Belfort Franche-Comté.

Avec des sessions d'ateliers avec les groupes d'amateurs de Belfort.

> AVRIL-MAI 2027 - Résidence de création et première (2 semaines)

Du 26 avril au 13 mai + **première confirmée le 14 mai au Manège scène nationale de Reims.**

Avec des sessions d'ateliers avec les groupes d'amateurs de Reims.



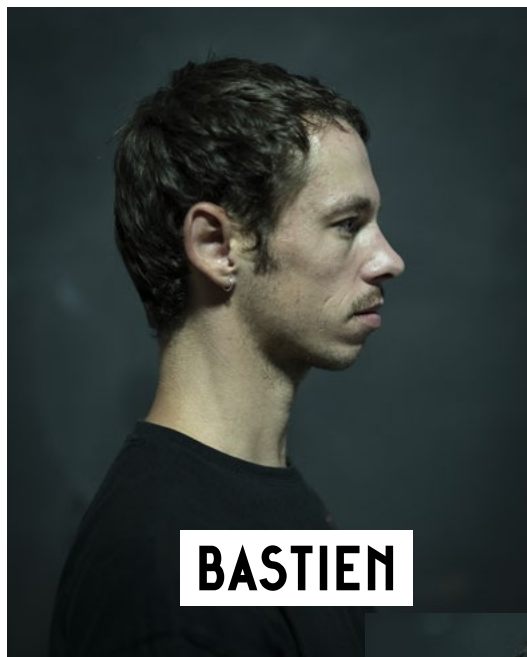
MATEO



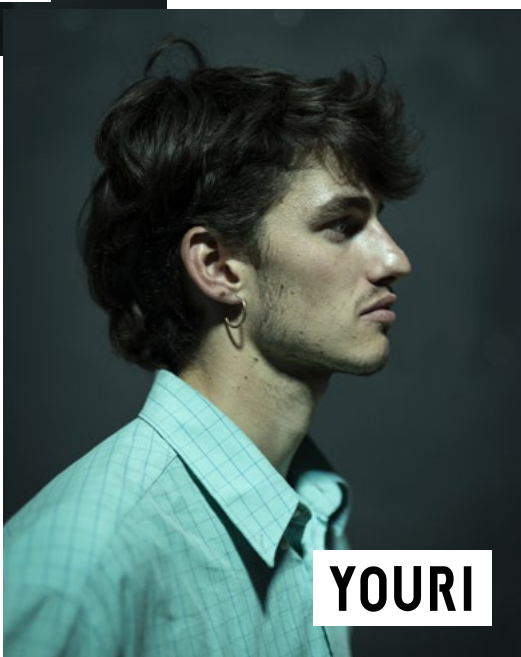
FATMA



GASPARD



BASTIEN



YOURI



RUTH



CONTACTS



35 rue Guibal - 13003 Marseille
WWW.LAZOUZE.COM / WWW.LAZOUZETV.COM

Christophe Haleb – Chorégraphe, réalisateur et directeur artistique
+33 (0)6 84 30 76 21 – christophe.haleb@wanadoo.fr

Géraldine Humeau - Directrice de production et diffusion
+33 (0)6 86 91 56 42 – geraldine@lazouze.com

Nicolas Beck - Chargé de production et communication
+33 (0)6 61 44 73 16 – nicolas@lazouze.com



Créée en 1993, **La Zouze - cie Christophe Haleb** est une association loi 1901 conventionnée par le Ministère de la culture / DRAC Provence-Alpes-Côte d'Azur, et subventionnée par la région Sud Provence-Alpes-Côte d'Azur, le département des Bouches-du-Rhône, et la ville de Marseille. La compagnie est soutenue régulièrement par l'Institut Français pour ses projets à l'étranger. Elle a également bénéficié de l'aide de la DGCA, dans le cadre du dispositif de soutien aux films de danse.

Soutenu
par



VILLE DE
MARSEILLE

INSTITUT
FRANÇAIS